



L'ESSENTIEL

LA PHRASE
 Mgr Aldo
 Giordano

« Comment une personne – qui pour les croyants est le Fils de Dieu – qui donne sa vie pour l'autre peut-elle être source de discrimination ? »

L'observateur permanent du Saint-Siège auprès du Conseil de l'Europe saluait ainsi lundi le prochain réexamen par la Cour européenne des droits de l'homme de la décision interdisant les crucifix dans les écoles italiennes.

LIBERTÉ RELIGIEUSE L'AED organise la deuxième « Nuit des témoins »

L'œuvre catholique d'entraide internationale Aide à l'Église en Détresse (AED) organise le 24 mars à Saint-Sulpice, à Paris, une « Nuit des Témoins » de 20h à 22h, en présence de Mgr Ghaleb Bader, archevêque d'Alger, et du P. Nicolas Buttet, fondateur de la Fraternité Eucharistein. Cette initiative avait réuni plus de 1 600 personnes lors de la première édition, qui avait vu la foule participer à une veillée de prières, de témoignages et d'adoration. L'AED, présente dans 145 pays, dénonce les atteintes à la liberté religieuse, et entend rendre hommage aux chrétiens morts pour leur foi en 2009.

ÉTATS-UNIS Un prêtre catholique afro-américain en voie de canonisation

Le cardinal Francis George, archevêque de Chicago (Illinois), a annoncé lundi l'ouverture du procès en canonisation du P. Augustus Tolton. Né en 1854 dans une famille d'esclaves du Missouri, le jeune Tolton s'échappa avec sa mère en traversant le fleuve Mississippi. Ordonné en 1886, il devint le premier prêtre catholique afro-américain, faisant la une des journaux de l'époque. Il officia d'abord à Quincy, avant de se rendre à Chicago pour fuir les persécutions racistes : là, il fonda en 1893 la paroisse St Monica, destinée aux catholiques afro-américains. Il mourut à 43 ans.

GRANDE-BRETAGNE Les évêques interpellent la société britannique

 La conférence des évêques d'Angleterre et du Pays-de-Galles a publié mercredi une déclaration sur la vie sociale intitulée *Choisir le bien commun*. « *Aucun gouvernement ne peut résoudre tous les problèmes sociaux, ni nous rendre plus généreux ou plus responsables* », soulignent les évêques, appelant à retrouver la pratique des vertus de prudence, tempérance, justice et force, à quelques mois des élections générales prévues pour juin. Ils rappellent aussi que « *le droit d'avoir une foi religieuse signifie le droit de vivre selon sa foi et d'agir en fonction dans l'espace public* ».

Sur scène, le cri vibrant d'humanité de la Bible

Avec son spectacle tiré de textes bibliques, créé ce soir à Crolles, dans la région grenobloise, le metteur en scène Laurent Poncelet incarne l'actualité de mots universels

 CROLLES (Isère)
 De notre correspondant régional

« **L**a Terre est tachée de sang ! » La plainte répétée fait naître un sentiment d'angoisse. La pénombre se fait. Clamés sur scène ou depuis les ponts dominant les tribunes du théâtre, les cris résonnent et glacent par leur violence. Débute une pièce déroutante. Pas l'histoire d'une vie, l'histoire de la Vie. Pas celle d'un homme, celle de l'Homme. Un enchaînement de cris. Cris de colère, de désespoir, de résistance. Cris extatiques, d'amour, de confiance. Les mots frappent comme des coups de poing. Loin de la psalmodie. Tous sont pourtant tirés de la Bible, dans la traduction littéraire proposée par Bayard dont « *la musicalité, la fluidité, la rythmique* » se prête au projet de Laurent Poncelet.

Le spectacle est né d'un « *désir* » du jeune metteur en scène, qui en a fait « *le réceptacle* » de son expérience humaine et théâtrale. « *L'idée du cri est une constante chez lui* », souligne Michel Saillard. Le bibliste a connu le metteur en scène lors de responsabilités précédentes au Secours catholique, et l'a déjà accompagné dans ses projets de théâtre montés avec des amateurs. « *L'une de ses pièces s'intitulait alors Silence, on gueule !* » s'amuse-t-il.

Cette fois, le metteur en scène grenoblois voulait faire ressortir « *la force poétique et politique* » des textes bibliques. En 2008, il se lance. « *Ce fut une révélation*, raconte ce croyant pourtant fami-



Un violoncelle, quelques comédiens et la Parole. Les cris de la Bible mis en scène par Laurent Poncelet.

lier de la Bible. *Il y avait là toute la matière théâtrale nécessaire, tout ce qui fait l'Homme ici comme à l'autre bout du monde.* » Une dramaturgie « *évidente* ». En une seule lecture, il noircit une Bible parue en folio aux éditions Bayard. Le metteur en scène coupe, assemble, compose. Les psaumes, Job, Amos, le Cantique des Cantiques, et l'Évangile de Matthieu formeront la trame de la pièce.

Une Parole vivante, incarnée par les comédiens, danseurs, chanteurs, pas toujours croyants, qui ont trouvé en eux de quoi faire résonner ces mots.

Une traduction qui peut troubler au premier abord les croyants. Des mots qui peuvent également « *les réveiller, ou les éveiller à une lecture plus pertinente*, suggère Mi-

chel Saillard. *Le bibliste que je suis rechignait à voir Laurent utiliser le scalpel*, poursuit-il. *Non pas que la Parole doive être confisquée par les spécialistes. Elle est patrimoine de l'humanité. Mais il existe toujours la crainte d'une instrumentalisation. Mais ses prélèvements ne sont pas du charcutage. Ils sont faits dans un infini respect.* » Pour le bibliste, intervenant régulier au Centre théologique de Meylan, dans la région grenobloise, il était bon de rappeler que, « *avant d'être un écrit, la Parole est un cri* », alors que fleurissent dans les paroisses françaises les groupes de *lectio divina*, une lecture intérieure des textes bibliques.

Une Parole vivante, incarnée par les comédiens, danseurs, chanteurs, pas toujours croyants, qui ont trouvé en eux de quoi faire résonner ces mots. « *J'ai pu mesurer avec eux toute la force et la portée des textes*, raconte Laurent Poncelet. *Certains comédiens, qui ont une image un peu poussiéreuse de la Bible, m'ont demandé si j'étais l'auteur ! Les mots, chargés*

d'humanité, leur sont venus tout seuls. » La chargée de production a fondu en larmes en voyant le spectacle, une « *mise à nu* » de l'âme, dit Laurent Poncelet, dans un décor dépouillé où ne vibre que la pureté des émotions soulignée par l'archet d'un violoncelliste.

Il s'agissait pour le metteur en scène de « *toucher le cœur* » des spectateurs. Loin de l'exégèse.

L'universalité du message, soulignée dans le spectacle par l'utilisation de l'allemand ou du portugais, de chants flamands ou africains, a intéressé Bernard Évêque, membre d'une équipe liturgique, à Allevalles-Bains, dans le massif de Belledonne. Il a convaincu – sans mal – sa paroisse d'acheter le spectacle. La salle communale a été réservée, malgré les risques financiers. « *La Bible ne bénéficie pas d'un climat très porteur*, explique-t-il. *C'est un mot qui peut faire peur. Or, pour moi, c'est un texte qui peut nourrir tous les hommes. Il ne doit pas rester enfermé entre les murs des églises. Il faut donner à tout le monde la chance de l'entendre.* » Pour lui, l'incarnation théâtrale du texte est « *une intuition très juste* » à même de surprendre les spectateurs. « *La lecture dominicale est souvent trop statique, trop froide, quand ces mots ont jailli du cœur d'hommes qui se sont tournés vers le haut pour essayer d'avancer.* »

BÉNÉVENT TOSSERI

[1] *Le Cri*. À Crolles, ce soir et demain, Espace Paul-Jargot. Tél. : 04.76.04.09.95. Puis en tournée dans la région jusqu'au 27 mars. À Saint-Étienne-de-Crossey (38) le 12, Chambéry (73) le 18, Tullins (38) le 19, Saint-Marcellin (38) le 23, etc. **RENS.** : www.opheliatheatre.fr ou au 04.76.43.46.64.

[2] Le Centre théologique de Meylan organise deux rencontres autour du spectacle les 11 et 18 mars prochains. **RENS.** : www.ctm-grenoble.org ou au 04.76.41.62.70.

Bible et théâtre, une alliance féconde

Le spectacle *Le Cri*, créé par Laurent Poncelet à partir de textes tirés de la Bible parue aux Éditions Bayard (*lire ci-contre*), fait écho aux nombreux projets théâtraux trouvant leur source dans les textes sacrés. Dès sa parution, la Bible Bayard fit d'ailleurs l'objet de nombreuses lectures de comédiens, qui consacraient son double caractère spirituel et littéraire. L'alliance entre le théâtre et la Bible est notamment célébrée tous les deux ans par le festival Théâtre biblique de Clermont-Ferrand – dont le comité directeur rassemble six membres de l'Église catholique et deux de l'Église réformée. Cette manifestation, dont la cinquième édition s'est déroulée en octobre 2009 dans la capitale auvergnate, s'est imposée comme un rendez-vous majeur en la matière. À noter que, comme tous les ans, la période pascal est l'occasion de nombreuses représentations de la Passion, par exemple à la cathédrale d'Antibes (du 16 au 21 mars) ou dans le quartier de Ménilmontant à Paris, où elle sera présentée pour la 79^e année du 13 mars au 11 avril.